

Mesure de l'impact de la pénurie des VN sur le prix des VO.

Périmètre de l'étude :

Cette étude porte sur les véhicules particuliers (VP) passés en annonce sur le site de La Centrale entre le 1^{er} janvier 2016 et le 20 octobre 2022 soit plusieurs millions. Pour limiter le biais lié à la non-représentativité de ces véhicules selon leurs âges mis en vente sur le site de La Centrale, seules les annonces se rapportant à des véhicules âgés de 8 ans ou moins ont été étudiés.

Les résultats présentés ci-dessous sont extraits de l'étude « Baromètre Autoviza® des voitures d'occasion » disponible à la demande : ventes@ngc-data.fr

Cette étude présente, sous la forme de fichiers statistiques, les prix moyens des véhicules selon leurs âges croisés avec le kilométrage, le secteur géographique (commune/département/région), l'énergie, le canal de vente, la carrosserie, la marque et enfin le modèle.

De 2016 à 2022, la variation annuelle des volumes des transactions de véhicules d'occasion a été très forte (graphique 1). Un premier pic important apparaît en 2019 avec près de 5 800 000 transactions soit 2,8% de plus que l'année précédente. Cette situation a été notamment la conséquence de l'évolution des normes environnementales qui a conduit à un durcissement du malus en 2020. Puis un second pic en 2021 avec un peu plus de 6 000 000 de transactions soit 8% de plus qu'en 2020. Ce volume historiquement haut s'explique par la pénurie de véhicules neufs liée à celle des semi-conducteurs. Les acheteurs qui envisageaient l'acquisition d'une voiture neuve se sont donc reportés sur une occasion.

Il y a également eu des périodes de forts reculs des transactions. A l'image de 2020, année du confinement, avec une baisse de l'ordre de 4% par rapport à 2019.

L'année 2022 devrait se solder, selon nos estimations, par une baisse des ventes d'occasion de l'ordre de 12% pour atteindre les 5 300 000 transactions d'ici le 31 décembre. La tendance observée sur les trois premiers trimestres de 2022 (-13% par rapport à 2021) corrobore cette hypothèse.

Si les raisons de la situation actuelle ont déjà été largement commentées, rappelons toutefois les principales. Tout d'abord, la situation économique actuelle avec une érosion du pouvoir d'achat dont l'une des causes porte sur la hausse des prix des énergies qui n'incite pas les Français à s'endetter ou à procéder à une désépargne pour acquérir un nouveau véhicule. Ensuite, l'insuffisance des approvisionnements de véhicules neufs consécutive à la pénurie de semi-conducteurs. Elle perturbe la production des voitures et rallonge de fait les délais de livraison. Conséquence, moins de véhicules repris par les professionnels pour venir alimenter leurs stocks d'occasion.

Mais qu'en est-il de l'évolution des prix des VO ?

Le prix moyen d'une voiture d'occasion, calculé sur les dix premiers mois de l'année 2022, atteint 22 356€ soit 300 euros de plus que celui observé quatre ans auparavant puisqu'il fallait

déboursier, en 2018, 22 056€ pour remplacer son véhicule par une occasion. A noter que l'année 2018 était une année record en termes de prix des transactions occasions. Par rapport à 2021, les prix sont aujourd'hui 2 700€ plus élevés !

Si l'on regarde de près l'évolution des prix moyens mensuels depuis le début de cette année (graphique 2), il y a fort à parier que l'année 2022 va atteindre des sommets.

En effet, l'augmentation des prix des occasions entre janvier et octobre 2022 s'est établie à un peu plus de 9,5% pour une croissance moyenne mensuelle de l'ordre de 1%. A ce rythme, une occasion devrait se vendre autour des 24 800€ en décembre prochain (2 700€ de plus qu'en janvier). La baisse des volumes de véhicules neufs et d'occasion récents explique pour une large part cette montée des prix.

Malgré de fortes contraintes de circulation à venir pour les diesels, leurs prix continuent de grimper

Concernant l'évolution des prix selon les énergies des véhicules, les hausses les concernent toutes mais à des échelles diverses (tableau 1).

Le prix moyen sur les dix premiers mois de l'année 2022 pour faire l'acquisition d'un véhicule diesel atteint 21 170€ soit 300€ de plus que pour un véhicule essence (20 800€). En dépit de la mise en place des ZFE, ces deux types de véhicules, qui pourront être interdits à la circulation dans certains secteurs géographiques, ont vu leurs prix augmenter entre 2016 et 2022. Par exemple, +12% pour les diesels et près de +13% pour les essences par rapport à 2021 (tableau 1).

Avec un marché des véhicules neufs en souffrance sur les neuf premiers mois de 2022 comparés à la même période de 2021 (-11,8%) et celui des occasions qui ne se porte pas mieux (-12,7%), rien d'étonnant de constater cette année une continuité de la hausse des prix (graphique 3). Y compris pour les véhicules qualifiés de « polluants ». Entre janvier et octobre, la valeur d'un diesel a augmenté de 8% soit presque autant qu'une essence (+8,6%).

Les véhicules hybrides et électriques, plus technologiques et aussi plus récents, suivent cette tendance à la hausse. Ils affichent en 2022 des prix plus élevés que l'année précédente.

Aujourd'hui, il faut prévoir de dépenser 36 804€ pour un hybride et pas loin de 29 000€ pour un électrique. Par rapport à 2021, les augmentations s'établissent à 17% et 22%, respectivement. L'évolution entre janvier et octobre nous apprend que les prix de ces catégories de véhicules propulsés soit partiellement soit totalement par de l'électricité ont également augmenté fortement. En l'espace de 10 mois, les prix des hybrides affichent une hausse de l'ordre de 14% et 19% pour les électriques.

Une amplitude de prix quasiment du simple au double selon le département pour certaines catégories de véhicules

Si un SUV du segment D âgé entre 2 et 4 ans qui affiche au compteur entre 20 000 et 60 000 kilomètres est proposé en moyenne en 2022 au prix de 37 596€ sur le territoire national, de fortes disparités de prix apparaissent à l'échelle des départements (carte 1). On constate en effet que dans 40 départements, les prix proposés pour cette catégorie de véhicules sont supérieurs au prix moyen.

Ces départements sont majoritairement situés dans le sud de la France, dans l'Est et en Ile-de-France.

Les trois départements dans lesquels ces véhicules se vendent les « moins chers » sont par ordre croissant de prix :

- La Creuse avec 28 940€ soit 23% en dessous du prix moyen calculé pour l'ensemble des départements ;
- La Meuse avec 29 400€ soit 22% de moins que la moyenne ;
- Les Hautes-Alpes avec 30 500€ soit un écart de 19% par rapport à la moyenne.

A l'inverse, les trois départements dans lesquels il vaut mieux ne pas acheter cette catégorie de véhicules sont :

- Le Haut-Rhin avec 42 400€ soit près de 13% de plus que le prix moyen national ;
- Le Bas-Rhin avec 44 100€ soit 17% de plus que la moyenne ;
- Les Alpes-Maritimes avec 44 600€ où il faut compter une dépense additionnelle de 19%.

A noter que Paris se situe en sixième position des départements les plus chers avec 41 060€ pour faire l'acquisition de ce type de véhicule.

Sur le chapitre des évolutions de prix entre 2022 et 2021, la palme des hausses revient au Tarn avec une croissance de près de 29% correspondant à un prix moyen de 40 800€ en 2022.

A l'opposé se positionne le département de la Manche où cette catégorie de véhicules est aujourd'hui proposée en moyenne au prix de 32 700€ soit 6% de moins environ qu'en 2021.

Des prix qui progressent plus vite avec l'âge du véhicule

30 552€, c'est le prix à payer en 2022 pour faire l'acquisition d'une occasion âgée d'un an ou moins. C'est 12% de plus qu'en 2021. Les véhicules de 1 à 2 ans affichent quant à eux une progression de 17%, soit l'équivalent des véhicules de 2 à 4 ans. Les véhicules âgés de 4 à 6 ans ont vu leurs valeurs progresser de 20,5%. En haut du podium sur ce chapitre des croissances de prix, se trouvent les véhicules de 6 à 8 ans dont les prix ont crû de 22,6% pour atteindre en 2022 les 15 603€.

La forte réduction de l'offre pour les véhicules récents induit mécaniquement une augmentation rapide des prix des véhicules plus anciens. La règle selon laquelle un véhicule perd la moitié de sa valeur quatre ans après son achat n'est donc plus valable aujourd'hui.

Les particuliers vendent aujourd'hui leurs véhicules au même prix que les professionnels

Sur la période allant de janvier à octobre 2022, la somme moyenne qu'il fallait déboursier pour acheter une occasion était de 22 282€ pour un vendeur « particulier » et de 22 371€ si l'achat se faisait dans un garage, soit à quelques dizaines d'euros près, la même somme (tableau 2). Ce faible écart de prix s'explique par le fait que les particuliers proposent à la vente presque deux fois plus de véhicules premium en proportion (35,3%) que les garages (18,5%).

En 2021, l'écart était bien plus important puisqu'il fallait dépenser 1 700€ de plus pour l'acquisition d'un véhicule de seconde main voire plus auprès d'un professionnel de l'automobile. Ecart se justifiant par les éventuels frais engagés pour la remise en état du véhicule voire les coûts associés à une période de garantie du véhicule.

La crise que traverse aujourd'hui le secteur automobile produit un effet d'aubaine pour les particuliers vendeurs de leurs véhicules puisqu'ils ont proposé en 2022 leurs véhicules à la vente pour un prix moyen supérieur de 21,7% par rapport à l'année précédente. Les prix affichés par

les professionnels ont eux aussi progressé mais près de deux fois moins vite (+11,7%). Rappelons que les professionnels proposent généralement des véhicules plutôt récents, voire très récents (moins d'un an), comparés à ceux vendus par les particuliers. D'où cet écart de croissance des prix.

Que les véhicules vendus arborent le logo d'une marque premium ou généraliste, la croissance des prix est forte. Il faudra penser à dépenser 36 206€ en moyenne pour l'achat d'une voiture premium d'occasion voire 1 500€ de plus si l'acte de vente est signé par un professionnel. Un particulier quant à lui vous proposera sa voiture de marque premium pour 32 000€ environ. De bonnes affaires étaient à faire en 2021, puisqu'un particulier aurait cédé son véhicule premium pour 27 154€ soit 4 800€ de moins qu'aujourd'hui.

A noter que les marques généralistes affichent des prix moyens deux fois inférieurs à ceux des marques premium, comme en 2021.

Les prix des véhicules de petite taille et de taille moyenne ont eux aussi augmenté par rapport à l'an passé mais moins fortement que les prix moyens nationaux

Quel que soit le segment des véhicules d'occasion, son prix est caractérisé par une croissance à deux chiffres. On constatera qu'en 2022, et malgré la crise, plus les véhicules montent en gamme et plus la croissance de leurs prix est élevée par rapport à 2021. Pour une occasion du segment F qui regroupe les véhicules de grand luxe (par exemple : PORSCHE PANAMERA, BMW Série 7, MERCEDES Classe S) , il faut compter en 2022 plus de 117 000€ pour en acquérir un. C'est 14% de plus qu'en 2021 !

Les véhicules de gamme intermédiaire (segment D correspondant par exemple aux VOLKSWAGEN ID.5 ou aux BMW Série 4) affichent quant à eux la croissance de prix la plus élevée par rapport à 2021 avec +16,3%. C'est près de 3 points de plus que la croissance moyenne pour l'ensemble des véhicules (+13,7%).

Enfin, les véhicules des segments A et B correspondant par exemple aux Fiat 500 et aux DS DS3, présentent des hausses de prix inférieures à la moyenne nationale.

Plus les véhicules sont kilométrés, plus l'augmentation de leurs prix entre 2022 et 2021 est forte

Si les véhicules qui présentent un fort kilométrage se vendent moins cher que ceux affichant au compteur moins de kilomètres (graphique 5), la croissance de leurs prix est plus forte que celle observée pour l'ensemble des véhicules (+13,7%). Une voiture qui aura parcouru plus de 140 000 kilomètres depuis sa date de mise en circulation, se vend en 2022 à un prix supérieur de 22,4% à celui observé en 2021.

Il faudra compter en 2022 une dépense additionnelle de l'ordre de +18,7% par rapport à l'année précédente si le véhicule a parcouru entre 100 000 et 140 000 kilomètres.

Les hausses de prix sont plus modérées pour les véhicules ayant moins roulé. +12,5% pour les véhicules avec moins de 20 000 kilomètres au compteur. Cette croissance coïncide logiquement avec celle observée pour les véhicules récents c'est-à-dire, de moins d'un an.

Une amplitude des évolutions de prix qui peut être très forte selon les modèles

68 modèles ont affiché une baisse de leurs prix entre 2022 et 2021. Parmi eux, 10 sont

concernés par des baisses inférieures ou égales à -5,5% (tableau 4). Le record concerne le TOYOTA RAV4 avec des prix près de 20% moins chers qu'en 2021, très loin derrière la BMW X7 avec une valeur de revente en baisse de près de 10%. On notera qu'aucun modèle français ne figure dans ce top 10 des baisses de prix les plus importantes.

A l'inverse, 212 modèles ont vu leurs prix s'envoler avec une croissance dépassant les +20%. Voire plus de 30% pour certains. Le NISSAN PATHFINDER est en tête de peloton (+54%) suivi par la PEUGEOT 207 avec un peu plus de 50% de croissance de prix. Assez loin mais juste derrière la PEUGEOT se trouve le LAND ROVER DEFENDER avec +40%.

Le marché des véhicules neufs pourrait-il prochainement souffrir des prix actuellement très élevés des occasions ?

Après la pandémie du Covid, l'insuffisance des semi-conducteurs continue de perturber le marché dans le neuf comme dans l'occasion. Aujourd'hui, la seule solution pour trouver une voiture rapidement porte sur le marché de l'occasion qui sature faute de véhicules disponibles. Conséquence : le prix des voitures flambe du fait d'un fort déséquilibre entre l'offre et la demande.

Selon une étude de KPMG datant de décembre 2021, un retour à la normale concernant les délais de livraison des véhicules neufs est à attendre courant 2023.

Si cette hypothèse se confirme, un effet immédiat sur les prix des véhicules d'occasion est à attendre. Ils devraient logiquement se repositionner à des niveaux habituels.

Ainsi, comment les particuliers qui auront acheté un véhicule d'occasion à un prix beaucoup trop élevé depuis 2021, pourront financer l'achat d'un véhicule neuf ? Car la valeur de revente de ces véhicules sera évidemment très inférieure à la somme consacrée au moment de l'achat. Cette situation pourrait freiner les ménages dans leur projet à venir d'acquisition d'un véhicule neuf et corrélativement, fragiliser ce secteur de marché à partir de 2024.

A propos d'Autoviza® & NGC-Data®

Autoviza® est le leader français du rapport d'historique de véhicules d'occasion, avec plus de 200 000 rapports produits chaque mois.

NGC-Data® est spécialisée dans le traitement interactif de données liées à l'automobile.

Marque déposée de New General Company, NGC-Data® propose plusieurs services de premier plan utilisés par les constructeurs automobiles, les leaders de l'assurance, de l'aftermarket ou des services VO.

NGC-VIN® : transformation d'immatriculations en données techniques et/ou tarifaires,

NGC-TRENDS® : statistiques complètes sur le marché de l'automobile,

AUTOVIZA® : rapports historiques de véhicules, leader du marché.